noms. Mais ceux dont elles disent la généalogie, en replaçant les toujours aimés sur la scène, éprouveront un certain plaisir à étudier ces récits, fruit de longues et patientes recherches dans les registres paroissiaux et les contrats de famille. Ce sera pour eux une histoire intime dont tous les chapitres forment une monographie complète, dans laquelle viennent se grouper des figures connues et chères.

M. Benjamin Sulte, l'historien du "pays des Trois-Rivières et ses environs," parlant de nos anciennes paroisses, a écrit ce qui suit : Veux-"t'on savoir quel plaisir j'éprouve à réveiller "des souvenirs? Demandez à un enfant s'il est "désireux de connaître l'histoire de son père et "de ses ancêtres. Cherchez à reconstruire quel-"que peu les événements qui se sont passés sur "le sol où vous avez reçu le jour. Examinez, à "l'aide de l'étude, le mouvement des popula-"tions qui vous entourent, en remontant à deux "siècles. Pénétrez-vous de la vie d'autrefois. "Reconstruisez l'existence de vos pères. Vivez "des pensées qui les dirigeaient. Calculez le "nombre de leurs travaux. Soyez les garde-"notes de leurs faits et gestes. Apprenez l'his-"toire de vos prédecesseurs. Mirez-vous dans "le passé, afin de le comprendre et d'en tirer "des enseignements."

Ces paroles peuvent, avec autant de raison, s'adresser aux personnes qui ont le goût des recherches généalogiques. Rien de passionnant